

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gén.* : M. P. NICOL, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. FranklinAbonnement  
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)233<sup>e</sup> MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions***Ont été admis à la séance du 8 septembre :*

M. Bosland (Auguste), café, rue de Thizy, à Cours (Rhône); M. Lager (Antonin), rue de Charlieu, à Cours (Rhône); M. Minot, village Bosland, à Cours (Rhône); M. Léonard, hôtel, à Cours (Rhône); M. Rousset, notaire, à Cours (Rhône); M. Tissier (Georges), rue Antoine-Jolivet, à Cours (Rhône); M. Lesœur, imprimeur, à Cours (Rhône).

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Lundi 22 Septembre 1924, à 17 heures**<sup>10</sup> *Vote sur la candidature de :*

MM. Labrosse, Maisonneuve, Ligonie, Migcon-Guérin, Chamaly, Rousset, Weese, Joubert, Kofoid, Micolod, Chosson, Jouve, Tuloup, Koza-Polianski, Malzieu, Messis, Hyon, Demahis, Véchet, Montgomery, Georjon, M<sup>me</sup> Comstock, MM. Bartoux, Bodard, Valentin, M<sup>lles</sup> Forat, Ducrot, MM. Bergier, Perrin, M<sup>lle</sup> Dufêtre, MM. Guillaumont, Claret, M<sup>lle</sup> Michaud, MM. Gaillard, Davenport, Napier, Coudert, Bachelier, Bouzique, Bouvier, Poncetton, Jouve, Maunier, Sell, Charaux, Dussurget, Celard, Delarche, Joly, Pfeiffer, Rusterholz, Croutaz, Huber, Kaiser, Monnot, Bagarry, Armand, Verdet, Murard, Chaumont, Déclas, Longin, Déroche, Chavanon et de : M. Ray

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 19 Mai

Apports :

*Psathyra fatua* ; *Boletus reticulatus* (Charbonnières).

*Clavaria flava* (les Echarmeaux).

*Daldinia concentrica* (Limonest).

*Uromyces Erythronii* (Arendon).

### GROUPE DE ROANNE

*Excursion du 25 mai.* — Belle excursion favorisée par un beau temps. Trois auto-cars ont conduit soixante-seize excursionnistes aux Monts de la Madeleine. Ces montagnes forment le prolongement nord des Monts du Forez.

De la Croix-Trévingt à la Maison des Gardes, en passant par le pic de Rochefort (1.076 mètres) et le Gué de la Chaux, il y a prédominance de l'Épicéa et du sapin, puis ce sont les magnifiques forêts de hêtres dans lesquelles la circulation est facile. De la Maison des Gardes aux Noés, ce sont les sapins qui dominent : quelques mélèzes par-ci, par-là.

Les beautés du site, en particulier au Calvaire (1.029 mètres), où la vue s'étend sur la vallée de la Besbre et les montagnes de la Prugne, ont fait l'admiration des excursionnistes. Les plantes suivantes ont été remarquées aux environs de la Maison forestière : *Scilla Lilio-Hyacinthus*, *Polygonatum vulgare*, *Polygonatum verticillatum*, *Anemone nemorosa*, *Paris quadrifolia*. Aux Noés : *Valeriana officinalis*. Au point de vue mycologique, peu de remarques, si non une grande abondance de *Marasmius oreades* près du Bourg des Noés ; un arrêt d'une demi-heure dans cette localité a permis semblable découverte à M. USUELLI, notre dévoué et infatigable mycologue.

### SÉANCE GÉNÉRALE DU 26 MAI 1924

#### Œuf anormal.

M. L. TOURAINE communique la note suivante :

J'ai été à même d'observer récemment un cas tératologique qui m'a paru digne d'être communiqué à la Société Linnéenne.

Un œuf de poule, plus gros que la moyenne, avait été cuit à la coque, quand celui qui le mangeait s'aperçut qu'il en contenait un autre, ou plus exactement deux autres, de taille différente.

L'œuf, de la taille d'un œuf de pigeon, était enfermé dans une enveloppe scléreuse, assez ferme, épaisse d'un demi-millimètre, blanche, mais non imprégnée de calcaire, ou très peu. Il ne contenait que du blanc avec un vague noyau jaune très clair et demi-transparent, autant que la cuisson partielle m'a permis d'en juger.

Le jaune normal était au contraire de couleur orangée. Une sorte de chalazé prolongeant son enveloppe le réunissait à un autre, plus petit, un peu aplati, entouré d'une membrane de même nature, mais ne contenant qu'une petite quantité de glaire. A sa base on voyait des ramifications jaunâtres qui paraissent avoir été des traces de nitellus.

Quand cet œuf bizarre m'a été soumis, il était déjà dans un état avancé et répandait une odeur désagréable ; de plus le temps m'a manqué pour en faire une étude véritable. Néanmoins je serais curieux de savoir si des cas semblables ont été déjà observés.

## SECTION BOTANIQUE

Séance du 27 Mai

Plusieurs sociétaires présentent des plantes de la région lyonnaise ainsi que de Saou et de la montagne de Rochecourbe (Drôme).

M. O. MEYRAN signale dans un vallon frais, entre le Chapoly et Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), la présence abondante d'*Orchis viridis*.

M. CHOISY expose le résultat de ses recherches sur l'acception des mots *Lichen*, *Muscus* et *Fucus* dans l'antiquité. Ce genre d'études présente d'autant plus de difficultés que les auteurs anciens s'attachaient surtout aux propriétés médicinales attribuées aux plantes et n'en ont laissé que des descriptions très sommaires. Enfin ils confondaient parfois, sous une même appellation, des formes végétales appartenant à des classes différentes.

C'est ainsi que le mot *Lichen*, qui apparaît pour la première fois dans Dioscoride, semble avoir été attribué tout d'abord au *Marchantia polymorpha*, par conséquent à une hépatique, alors que Pline comprend sous ce nom, outre le *Marchantia*, un véritable lichen qui, pour M. Choisy, serait le *Xanthoria parietina*. Des remarques analogues sont faites au sujet des mots *Muscus* et *Fucus*.

Notre collègue communique le premier fascicule de son travail, très bien reproduit par la photographie industrielle (procédé DOREL), et d'autant plus intéressant qu'il est accompagné de fac-similés de gravures empruntées aux ouvrages des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et concernant les espèces citées. Cette étude est le début d'une *Histoire ancienne des Lichens*, qui sera publiée sous cette forme et comprendra l'étude de la lichénologie avant Acharius.

## SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 16 Juin

### Revision de la valeur alimentaire de quelques espèces considérées à tort comme vénéneuses ou suspectes

Par M. PORCHET

Autrefois les mycologues étaient volontiers très prodigues des mentions « dangereux » ou « suspect ». Leur ignorance les incitait à une prudence souvent exagérée.

Parmi le très grand nombre d'espèces réhabilitées aujourd'hui, nous citerons les suivantes, intéressantes par leur taille ou leur abondance :

*Amanita citrina* ; *Lactarius chrysorrheus* ;